

Les plantes tropicales «ont chaud»

Le changement climatique sera sans doute préjudiciable à la production alimentaire dans le monde en développement, alors que les pays industrialisés pourraient voir s'accroître leur potentiel de production, selon Jacques Diouf, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Lors d'une récente conférence à Chennai (Inde) M. Diouf a souligné que l'agriculture pluviale dans les zones marginales des régions semi-arides était la plus menacée — en effet, l'Inde pourrait perdre 125 millions de tonnes de sa production céréalière pluviale, soit l'équivalent de 18 % de sa production totale.

M. Diouf a déclaré que même de faibles hausses de température pourraient réduire le potentiel productif dans les zones tropicales à sécheresse saisonnière, aggravant les risques de famine. Par

contre, une hausse des températures moyennes mondiales atteignant 3° C pourrait accroître le potentiel de certains produits dans des régions plus tempérées.

Le changement climatique affecte déjà les forêts et les personnes qui en dépendent et qui doivent faire face à un plus grand nombre



Récolte de blé près d'Amritsar (Inde) où, selon la FAO, le changement climatique pourrait affecter la production céréalière.

d'incendies, de parasites et de maladies, a ajouté M. Diouf. Divers écosystèmes — prairies, forêts et systèmes marins — devraient s'adapter aux changements climatiques. En outre, la science et la technologie devraient stimuler la production agricole plus rapidement au cours des trente prochaines années que la révolution verte ne l'a fait durant les trois dernières décennies.

Développer les connaissances

Les cinquante pays les plus pauvres du monde doivent maîtriser la science, la technologie et l'innovation afin de réaliser le type de croissance voulu pour réduire la pauvreté, selon un nouveau rapport de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED). *The Least Developed Countries Report, 2007* recommande à ces pays d'«innover pour s'affranchir de la pauvreté». La démarche actuelle, note-t-il, semble consister à promouvoir la libéralisation économique sans apprendre et l'intégration mondiale sans innover.

Une feuille de route pour les OMD

Les pays d'Asie septentrionale et centrale envisagent d'élaborer une feuille de route régionale pour atteindre les huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui consistent notamment à réduire la pauvreté et à relever les niveaux de vie d'ici 2015. Un forum organisé par l'ONU cet été à Bishkek (République kirghize) a mis en évidence le retard des pays d'Asie centrale par rapport aux repères relatifs aux OMD. Malgré les progrès réalisés dans la réduction de la pauvreté et la promotion de l'éducation chez les filles, l'Asie centrale a du mal à enrayer la propagation du VIH-sida et de la tuberculose et à garantir l'accès à l'eau potable ainsi que l'amélioration des conditions d'hygiène en milieu rural.

La Mongolie en ligne : cliquez ici

La technologie de l'information est devenue un puissant outil pour intégrer la Mongolie — pays enclavé — à l'économie mondiale, selon un récent séminaire de l'ONU sur la gouvernance de l'Internet, organisé à Oulan-Bator. Saikhanbileg Chimed, président de l'autorité des technologies de l'information et de la communication de la Mongolie, note que la stratégie «e-Mongolia» a été lancée pour tirer parti de l'importance croissante des services dans l'économie et du fort taux d'alphabétisation de la population. Le marché intérieur de la téléphonie mobile connaît une croissance annuelle de plus de 100 % depuis qu'il a entrepris, il y a quelques années, une réforme des télécommunications.



Centre informatique à Kharkhorin (Mongolie), où la stratégie «e-Mongolia» veut tirer parti de l'essor du secteur des services.

Événements prévus en 2007

27–28 septembre, Chicago

10^e Conférence internationale annuelle sur les banques : mondialisation et risque systémique

20–22 octobre, Washington

Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale

11–15 novembre, Rome

20^e Congrès mondial de l'énergie et exposition

19–23 novembre, Genève

Conférence interrégionale de la CNUCED sur la gestion de la dette

4–20 décembre, Paris

Conférence internationale des ONG, UNESCO

Le FMI à l'écoute

Le FMI a créé sur son site Internet une boîte aux lettres consacrée aux problèmes d'endettement des pays à faible revenu, y compris la viabilité de la dette et la concessionnalité. Il s'agit d'offrir un forum pour répondre à des questions de politique générale et spécifiques aux pays. Les créanciers ont exhorté l'institution à créer un point d'accès unique où ils pourraient obtenir réponse à des questions sur la dette. Actuellement, les créanciers peuvent adresser directement leurs questions au FMI à travers les sites suivants : www.imf.org/dsa pour la viabilité de la dette et www.imf.org/concessionality pour la concessionnalité.